

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]CollectionBoite_044_A-36-chem | Physiologie du sommeil.](#)
[ItemExperimental work on sleep and other variations of consciousness](#)

Experimental work on sleep and other variations of consciousness

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0694

SourceBoite_044_A-36-chem | Physiologie du sommeil.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

694

Exp. & work on sleep and other
variations of consciousness.

- cf hyp. de Harris on peut définir l'acte
cf "1 système qui transcrit en signes les
patterns physiologiques évoqués des organes
du sens de et le cerveau, par des événements
physiques eux-mêmes". Entre les événements physiques
de notre univers et le "code-système" de
notre esp. le S.N. avec son processus physiolo-
gique agit cf 1 médiateur

- on peut supposer que parallèle au processus
d'intégration sensori-motrice, les signes
se développent cf forme grossière de l'écrit,
donnant des informations de contenu mais
sans qualité:

ainsi au niveau d'encéphalique, on trouve
des patterns sensori-moteurs qui sont d'inspiration
variante par le mouvement. Par ex, l'arsignée
qui a été que, en réponse à 1 stimulus:
introduction de 30 c/s.

- D'après les expériences d'Adrian, que est la
narcole profonde à l'éther, les stimuli tactiles
sur la patte antérieure de l'animal évoquent 1
réponse corticale reliée à l'aire somesthésique

signe réceptive (rythmes spindles). Pas de réponses et les autres champs corticaux.

⑥ qd la narcose est + légère, et que la cr. réapparaît, l'aire corticale réceptive reprend d'abord ; le rythme local recetere et il est souvent remplacé par des rythmes spindles (40 à 60 cps) ; de + la réponse s'étend à tous les autres champs corticaux, abolissant le rythme intrinsèque des aires ^{surviv} adjacentes.

On peut conclure que la cr. est liée à un processus de propagation ~~corticale~~ de réponses corticales aux stimuli ^{surviv} afférents : de ce fait résonance ; sans qu'on puisse si cette extension part de l'aire réceptive ou des autres ou si des systèmes cortico-corticaux sont impliqués.

— de ~~la~~ P.A.V. a un temps de latence bref + élevé que le potentiel d'action local évoqué de l'aire indurée réceptive par un stimulus pumineux (215 msec ché 40 msec) et de + ce temps de latence varie bcp / les individus et selon les polarités émotionnelles.

ce qui semble indiquer + méca d'une plasticité qui joue un rôle et des processus qui inclut des perceptions actives.